

## Dédicace de l'église abbatiale Profession solennelle du Frère Guiorgui Vodé

*Lectures : 1 R 8, 22-23. 27-30 ; Ap 21, 1-5a ; Lc 19, 1-10*

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui la solennité de la dédicace, c'est-à-dire l'anniversaire de la consécration de notre église abbatiale. Cette fête, que nous aimons beaucoup, est en quelque sorte la fête propre de notre communauté. En effet, nous y célébrons le don du Seigneur qui fait de nous les pierres vivantes de son Temple saint, les membres du Corps du Christ. Notre communauté devient ainsi le lieu où le Seigneur vient à notre rencontre, le lieu où nous pouvons lui rendre un culte car nous avons accès à lui. C'est ce que dit Jésus à Zachée : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeuré dans ta maison ». Cette maison dans laquelle Jésus veut demeurer avec nous, c'est bien sûr notre église abbatiale, mais c'est aussi notre communauté. Il désire habiter dans l'âme de chacun d'entre nous, individuellement mais aussi conventuellement : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux », dit Jésus [Mt 18, 20].

Les conséquences pour nous sont immenses. Zachée a bien compris que recevoir Jésus chez soi exige une conversion radicale : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus ». Pour nous autres moines, la conversion signifie rarement rendre à ceux à qui on a fait du tort. Elle signifie en revanche toujours accepter de descendre de notre arbre pour accueillir Jésus chez nous et nous mettre en marche à sa suite. « Quand deux ou trois sont réunis *en mon nom* », dit Jésus. Autrement dit, il est exigé de nous plus que d'être réunis physiquement, plus que d'être les uns à côté des autres. Il faut encore être réunis *au nom de Jésus*, c'est-à-dire partager le même désir de suivre Jésus, de l'imiter et de faire sa volonté.

Si donc nous voulons tenir notre place dans la communauté, être une pierre vivante qui contribue à la solidité et à la beauté de la maison de Dieu, alors il ne suffit pas de savoir nous parler les uns aux autres, il ne suffit pas de savoir travailler et construire de belles choses ensemble. Il faut davantage : il nous faut faire du Christ le centre de notre vie. La lecture de l'Apocalypse nous l'a dit avec force : « Lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu ». Il s'agit d'accueillir celui qui s'est fait l'Emmanuel – Dieu avec nous – comme notre Dieu. Telle est la conversion qui nous est demandée. « Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie », nous dit l'évangile. Voilà le secret de la conversion de Zachée. Certes, il restaure sa relation avec les autres en faisant don aux pauvres de la moitié de ses biens et en rendant quatre fois plus à ceux à qui il a fait du tort. Mais il a d'abord cherché à voir Jésus, et il a répondu à l'appel du Seigneur qui s'est invité chez lui. Voilà pourquoi Jésus peut dire en vérité : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham ».

Cher Frère Guiorgui, par la profession solennelle, vous vous engagez aujourd'hui à cette conversion, vous vous engagez à marcher à la suite du Christ tout au long de votre vie. Comme Zachée, vous avez décidé de répondre à l'appel de Jésus. Et comme Zachée, cet engagement fera de vous un homme debout, qui reçoit Jésus avec joie. À votre manière, vous êtes comme Zachée un homme à la fois riche et de petite taille, c'est-à-dire que vous avez de nombreux talents – parmi lesquels figurent vos origines géorgiennes, et votre amour pour la culture et la langue de ce pays – mais vous avez aussi des limites, comme chacun d'entre nous. C'est avec ces talents et ces limites que vous vous présentez aujourd'hui devant le Seigneur, lui offrant tout. C'est ce que nous allons chanter ensemble tout à l'heure à l'offertoire : « *Domine Deus, in simplicitate cordis mei laetus obtuli universa*, Seigneur Dieu, dans la simplicité de mon cœur, j'ai tout offert avec joie ».

Aujourd'hui, vous ne renoncez pas seulement à tous vos biens, mais vous offrez toute votre personne, avec vos qualités et vos limites. Saint Benoît nous donne dans la Sainte Règle le secret de la vie fraternelle : « Qu'ils supportent avec une grande patience leurs infirmités – les leurs et celles d'autrui – soit corporelles, soit spirituelles [...] Qu'ils ne préfèrent absolument rien à Jésus-Christ » [RB 72, 5. 11]. Nos infirmités sont le chemin par lequel Jésus vient à nous. Ou plutôt elles sont cette échelle qui nous permet de descendre jusqu'à Jésus. « Descends vite », dit Jésus. Pour descendre vers Jésus, je vous invite à utiliser l'échelle de l'humilité, dont saint Benoît nous dit qu'elle est dressée vers le Ciel. En effet, c'est par elle que Jésus nous conduit tous ensemble à la vie éternelle [cf. RB 72, 12].

Cher Frère Guiorgui, l'engagement que vous prenez aujourd'hui de suivre Jésus signifie très concrètement pour vous : accueillir les infirmités de vos frères, accueillir les infirmités de votre communauté, accueillir vos propres infirmités, et y reconnaître Jésus lui-même, lui qui n'a pas peur de loger chez un pécheur. C'est ainsi que vous recevrez Jésus dans votre cœur et que, comme Zachée, la joie vous envahira. Saint Benoît a fait cette expérience : « À mesure que l'on avance dans la bonne vie, le cœur se dilate et l'on se met à courir la voie des préceptes de Dieu avec une ineffable douceur d'amour » [cf. RB, Prologue, 49].

Que le Seigneur vous fasse goûter cette joie et cette douceur d'amour, qu'il bénisse votre engagement, et qu'il achève ce qu'il a commencé de faire en vous.